

Écrire une nouvelle fantastique

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Nom :

Prénom :

Calculatrice : non autorisée**Rédaction** : réponses justifiées, unités obligatoires**Consigne** : ne pas regarder le cours avant de rendre la copie

1 Compréhension : analyser un incipit fantastique

/ 4 pts

Lis ce début de nouvelle, puis réponds aux questions.

J'enseigne la physique depuis vingt ans et je ne crois qu'à ce qui se mesure. Le 12 janvier, pourtant, ma balance de laboratoire m'a joué un tour que je ne m'explique pas. J'avais posé dessus une pierre ramassée sur la plage, un simple galet gris. L'aiguille indiqua 140 grammes. Je notai le chiffre, me retournai pour prendre un cahier, et, lorsque je revins, l'aiguille marquait 141. Un courant d'air, pensai-je. Je fermai la fenêtre. 142. Je restai une heure devant l'appareil, immobile ; chaque minute, comme si quelque chose y entraînait goutte à goutte, le galet pesait un gramme de plus.

- Quels éléments font de ce narrateur un « témoin crédible » ? Pourquoi ce choix est-il efficace ?
- Relève l'objet déclencheur et montre qu'il est volontairement banal.
- Relève deux modalisateurs et une explication rationnelle avancée par le narrateur.
- Explique comment la gradation est construite dans les dernières phrases (cite le texte).

2 Les outils du doute et de l'atmosphère

/ 4 pts

Réponds à chaque question par une phrase rédigée.

- Réécris « Un fantôme montait l'escalier » en employant deux modalisateurs différents.
- Transforme « Il faisait froid et j'avais peur » en une phrase qui passe par deux sens différents et une réaction physique.
- Écris une phrase contenant une personnification du décor et une comparaison inquiétante.
- Explique en une phrase pourquoi un narrateur interne (« je ») sert mieux le fantastique qu'un narrateur qui sait tout.

3 Les temps du récit

/ 4 pts

Réécris ce passage au passé en choisissant pour chaque verbe entre imparfait, passé simple et plus-que-parfait, puis justifie deux de tes choix.

La lampe (éclairer) faiblement la pièce. Je (ranger) mes affaires quand le téléphone (sonner). Personne ne (connaître) ce numéro : je l'(changer) la veille. Je (décrocher). Une voix (murmurer) mon prénom, puis (raccrocher).

- Verbes 1 à 3 (éclairer, ranger, sonner).
- Verbes 4 et 5 (connaître, changer).
- Verbes 6 à 8 (décrocher, murmurer, raccrocher).
- Justifie l'emploi du temps choisi pour « ranger » et pour « changer ».

4 Construire un plan et une chute

/ 4 pts

Idée de départ : *Une collégienne remarque que la photo de classe accrochée dans le couloir compte un élève de plus chaque semaine.*

- Rédige la situation initiale en deux phrases (cadre réaliste, personnage ordinaire).
- Propose trois étapes de gradation, de la plus discrète à la plus troublante, en une phrase chacune.
- Indique deux explications rationnelles que le personnage pourrait tenter, et comment chacune est démentie.
- Écris la chute en une ou deux phrases, puis explique en une ligne pourquoi elle n'explique rien.

5 Rédaction : le début d'une nouvelle fantastique

/ 4 pts

Rédige le début d'une nouvelle fantastique (15 à 20 lignes) à la première personne, à partir d'un objet ordinaire de ton choix (horloge, miroir, carnet, téléphone, tableau...). Le texte s'arrêtera juste après le premier signe étrange.

- a. Cadre réaliste précis (lieu, moment, personnage) et narrateur crédible, présenté en quelques lignes.
- b. Atmosphère construite par au moins deux sens, un lexique de l'inquiétude et une figure de style (personnification, comparaison ou gradation).
- c. Premier signe étrange amené par un geste banal, accompagné d'au moins deux modalisateurs et d'une explication rationnelle tentée.
- d. Temps du récit cohérents (imparfait / passé simple / plus-que-parfait) ; dernière phrase brève qui laisse le lecteur en suspens ; un titre intrigant.